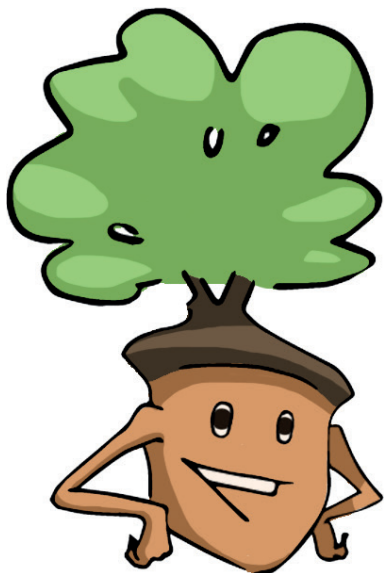


LA TÈNE

LA CHÊNAIE DES CELTES

Les aventures de Duir Le Chêne! • Episode 8: Pourquoi on aime la forêt



La semaine dernière, un nouveau venu s'est installé dans le tronc d'un grand frêne à l'emplacement de la chênaie des Celtes. Si vous êtes passés par La Tène entre lundi et mercredi, vous aurez certainement aperçu son créateur, le sculpteur Eric Bindith, en action. Il a donné naissance, du bout de sa tronçonneuse et au rythme de son ciseau à bois, à un écoreuil entouré de glands. Magnifique! Monsieur Bindith a brillamment mis en valeur cette souche haute grâce à son art.

Alors que j'admirais la précision de son travail, Duir m'interpelle:

«Eh! Ça va? Tu sais, je suis un peu jaloux. Les glands, là, devant l'écoreuil de Monsieur Bindith, tout le monde les admire. Mais personne ne lève la tête pour me dire que je suis beau aussi!».

Je dois chercher un peu dans le feuillage qui jauni pour apercevoir mon ami. Le voilà: «Salut Duir! Mais tu es merveilleux aussi! Et en plus tu es magique. Depuis des semaines, tu nous parles intelligence. Les glands sculptés ne vont jamais rien nous dire».

Duir est content. S'il le pouvait, il rougirait.

Très vite, Duir redevient sérieux. «Tu sais, mon amie. Je vois passer beaucoup de monde ici. Et hier, trois personnes, des habitués du lieu, ont longuement parlé ensemble».

«Ah oui? Et quel était le sujet de leur conversation?» demandais-je curieuse.

«Les arbres que l'on coupe. J'ai réalisé que le sujet est controversé et rempli d'émotion. Que chacun l'analyse et l'aborde avec sa sensibilité», me lance Duir.



«L'écoreuil et ses glands en bordure de la future chênaie des Celtes».

Quel sens de l'observation ce petit gland! Un vrai trésor! Mais c'est vrai que le sujet peut mettre la tête dans le brouillard, ce qui est normal à La Tène en cette saison. Du bout de sa branche, Duir me scrute: «Eh! Ehhh! ça va? Tu as l'air bien préoccupée tout à coup! Qu'est-ce qui se passe?»

Je m'accorde un temps de réflexion, puis lance: «Tu me fais cogiter, mon ami. C'est vrai ce que tu dis. C'est super compliqué de trouver une vision qui contente tout le monde. La forêt génère tellement de sentiments, en plus des paramètres éco-

logiques, spirituels ou économiques. L'équation n'est vraiment pas évidente. Tu en penses quoi, toi qui à l'histoire dans tes gènes?»

D'habitude si prompt à répondre, Duir laisse passer quelques seconds: «C'est vrai que le sujet est complexe. Contenter tout le monde, particulièrement en forêt, relève de l'utopie. Les bois, avec leurs senteurs et leurs lumières, sont des endroits où tous les imaginaires s'épanouissent. Les envies, les attentes et les visions que chaque humain porte sur nous sont multiples.» Duir puise dans ses souvenirs et les histoires de ses

aïeux pour trouver des exemples: «Un forestier-bûcheron s'extasie devant une zone où repoussent de jeunes arbres, percevant le futur de la forêt. Il apprécie aussi un beau tronc sans branche. Le poète, pour sa part, puise son inspiration dans la contemplation d'un arbre aux grosses branches noueuses. Le luthier s'émerveille de la capacité de résonance qu'offre le bois en pensant au violon qu'il va créer. Certains promeneurs se réjouissent de la liberté qu'ils ressentent après le stress d'une journée, alors que d'autres profitent des lieux pour se ressourcer, méditer ou transpirer. Les amoureux des oiseaux scrutent les cimes, pendant que le champignonner ratisse le sol des yeux à la recherche de trésors poussant à nos racines. Je pourrais continuer longtemps. Tu sais, la liste est INFINIE!» Je reste sans voix. Décidément, je l'aime beaucoup ce Duir. «Pourquoi est-ce que j'aime les forêts?» Bonne question. Peut-être, parce qu'elles traversent les âges depuis la nuit des temps. Et qu'elles sont, avec leur diversité, le gage d'un avenir pour notre planète. Et que pour tout ça, certaines espèces méritent d'être aidées, comme les chênes pédonculés de la Chênaie des Celtes. Mais peut-être que certains ont des doutes et qu'ils aimeraient les partager. «Duir! T'es toujours là? J'ai une idée. Je pense que l'on devrait donner la parole aux forestiers ces prochaines semaines.»

«Bonne idée, chère Demoiselle! Je te préfère comme ça, joyeuse et entreprenante! Et pourquoi pas venir à leur rencontre pour des discussions hors des sentiers battus et sans idées reçues. C'est rare de pouvoir parler avec eux. Si on organisait un rendez-vous à La Tène le 1^{er} novembre?».

Parfait. C'est parti! Vous nous rejoignez?

Au plaisir de vous rencontrer!

Laure Oberli

L'invitation de Duir vous inspire? Vous souhaitez faire connaissance avec les forestiers de la Chênaie des Celtes et découvrir leur univers? Rendez-vous le 1^{er} novembre à 16 h 30 à l'emplacement de la chênaie, vers l'écoreuil. Des explications sur les techniques d'abattages, suivies d'une démonstration sont au programme.